

Les Verts parisiens, furieux contre Hidalgo, se sentent remis en cause dans sa majorité

Le groupe EELV à la mairie de Paris va demander à la maire Anne Hidalgo «si elle souhaite continuer à travailler avec [eux]».

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures



Anne Hidalgo le 11 novembre 2020. POOL / REUTERS

Le groupe EELV à la mairie de Paris va demander à la maire Anne Hidalgo «*si elle souhaite continuer à travailler avec [eux]*», a annoncé dimanche soir l'élu David Belliard, dans un nouvel accès de tension au sein de la majorité municipale. «*C'est Anne Hidalgo qui remet en question notre place dans la majorité en interrogeant notre rapport à la*

République», dénonce dans une interview à *Libération* l'ancien candidat Vert aux municipales, en faisant part de sa «*meurtrissure*» contre ce qu'il qualifie d'«*insulte personnelle*».

Dans un entretien ce samedi sur BFMTV, Mme Hidalgo avait jugé «*choquant*» que quelques élus Verts n'aient pas voté mardi pour qu'un lieu de la capitale porte le nom de l'enseignant décapité Samuel Paty. Les Verts parisiens avaient en réalité voté cette délibération, après s'être étonnés que celle-ci soit prise aussi tôt après la mort du professeur, alors que la pratique habituelle veut qu'un délai de cinq ans s'écoule entre le décès d'une personne et le fait qu'on attribue son nom à un lieu. Une confusion était en outre apparue du fait d'un incident technique, qui avait comptabilisé 20 élus issus de tous les groupes -dont cinq EELV- parmi les non votants.

Dès samedi soir, le groupe EELV au Conseil de Paris a qualifié de «*fake news*» les propos d'Anne Hidalgo. Dans la même interview, la maire de Paris les invite à «*progresser sur les questions notamment de République*», redoublant la colère de ses partenaires. «*On n'a pas changé, on est sur une ligne et des valeurs qui sont les mêmes que celles de 2014 et de 2020*», a commenté ce dimanche David Belliard auprès de l'AFP : «*A elle de nous dire si nos valeurs ne lui correspondent plus. Il faut qu'elle nous le dise.*»

Alors qu'Anne Hidalgo est de plus en plus citée comme une candidate possible de la gauche à Élysée en 2022, David Belliard prévient : «*Toute candidature qui serait dans une logique de division, qui ne serait pas dans le camp de la raison et de la réalité des faits, serait discréditée*». La chef du groupe municipal des Verts, Fatoumata Koné, doit rencontrer prochainement Anne Hidalgo.